

# Le « jeu de Fort Boyard »

- Deux joueurs et un tas de pions
- Chaque joueur à son tour prend 1,2 ou 3 pions
- Celui qui prend le dernier pion a perdu
- On analyse ce jeu en supposant que les deux joueurs jouent aussi bien que possible

# Analyse du jeu

- Deux types de situations :
  - P : on est devant un multiple de 4 plus 1 ( $4n+1$ ) pions.
  - G : toute les autres situations
- Si on est devant une situation G, on gagne à coup sûr
  - La stratégie est de mettre son adversaire en situation P (ce qui est toujours possible)
  - L'adversaire qui est devant une situation P n'a d'autre choix que de vous remettre devant une situation G

# Variante du jeu précédent

- Mêmes règles, **mais celui qui ne peut plus jouer (c'est à dire qui se retrouve devant 0 pions) a perdu**
- Exemple : vous êtes devant 23 pions.
  - Est-ce que vous commencez ou vous me laissez la main ?
  - Quelle est votre stratégie ?
- En général, ce type de règle, où on a perdu quand on ne peut plus jouer est plus facile à analyser

# Encore une variante

- Deux joueurs et un tas de pions
- Chaque joueur à son tour prend 1, 2, 3 ou 4 pions
- Celui qui ne peut plus jouer a perdu
- Quelle est la stratégie ?

# Une autre variante

- Deux joueurs et un tas de pions
- Chaque joueur à son tour prend 2 ou 3 pions
- Celui qui ne peut plus jouer a perdu
- Quelle est la stratégie ?

# Le type de jeux considérés

- Jeu de réflexion pure : pas d'intervention du hasard
- Jeu impartial : les deux joueurs ont exactement les mêmes possibilités d'action
- Toutes les parties sont finies
- Une partie se termine nécessairement par la victoire d'un des deux joueurs
- **Question** : est-ce que jeu de morpion, ou le jeu des échecs vérifient ces exigences ?

# Structure générale de ces jeux

- Représentation par un graphe
  - Chaque situation correspond à un sommet du graphe
  - Une flèche du sommet A vers le sommet B signifie qu'on peut passer en un coup de A à B
- Exemple : tracer les graphes correspondant aux jeux précédents
- Les sommets terminaux du graphe (c.à.d. dont il ne part aucune flèche) correspondent à des situations où on a perdu.
- Il faut que ce graphe vérifie une propriété : tout chemin partant d'un sommet est fini. Sinon, il y aurait des parties qui ne se termineraient jamais !

# Situations perdantes et gagnantes

- On peut répartir les sommets du graphe d'un jeu combinatoire en deux classes  $P$  et  $G$  de telle façon que
  - À partir d'un sommet  $x$  de  $P$ , soit il ne part aucune flèche, soit les flèches partant de  $x$  aboutissent dans  $G$
  - À partir d'un sommet de  $G$ , il existe au moins une flèche aboutissant dans  $P$
- Exemple : dans les graphes précédents, déterminer les deux classes  $P$  et  $G$



# Situations perdantes et gagnantes : reformulation

- Dans un jeu combinatoire, il y a deux type de situations : gagnantes ou perdantes
  - Si on est devant une situation perdante, soit on a perdu directement, soit, quoiqu'on fasse, on laisse son adversaire dans une situation gagnante.
  - Si on est devant une situation gagnante, il existe toujours au moins un mouvement qui met notre adversaire dans une situation perdante.
- Essayons maintenant de déterminer les positions gagnantes et perdantes pour certains jeux

# Jeu de nim limité à plusieurs tas

- Deux joueurs, et des pions, répartis en plusieurs tas distincts
- À tour de rôle, chaque joueur choisit un tas, et prend 1, 2 ou 3 pions dans ce tas
- Celui qui ne peut plus jouer a perdu

Étudier différents cas, en commençant par deux tas, pour décrire entièrement les situations gagnantes et perdantes, et définir une stratégie de jeu.

# Jeu de nim limité à plusieurs tas

- Deux joueurs, et des pions, répartis en plusieurs tas distincts
- À tour de rôle, chaque joueur choisit un tas, et prend 1, 2 ou 3 pions dans ce tas
- Celui qui ne peut plus jouer a perdu

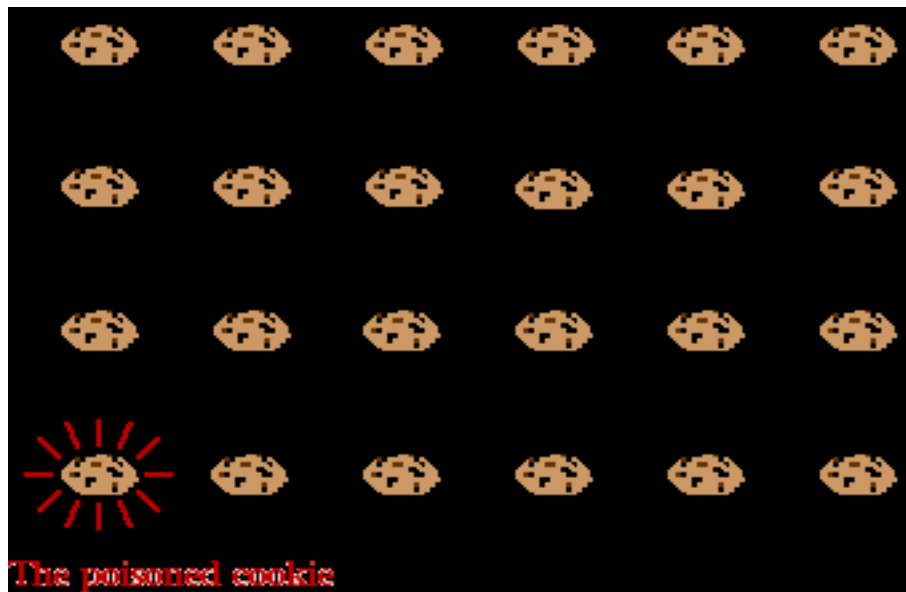
Étudier différents cas, en commençant par deux tas, pour décrire entièrement les situations gagnantes et perdantes, et définir une stratégie de jeu.

# Jeu de nim non limité à plusieurs tas

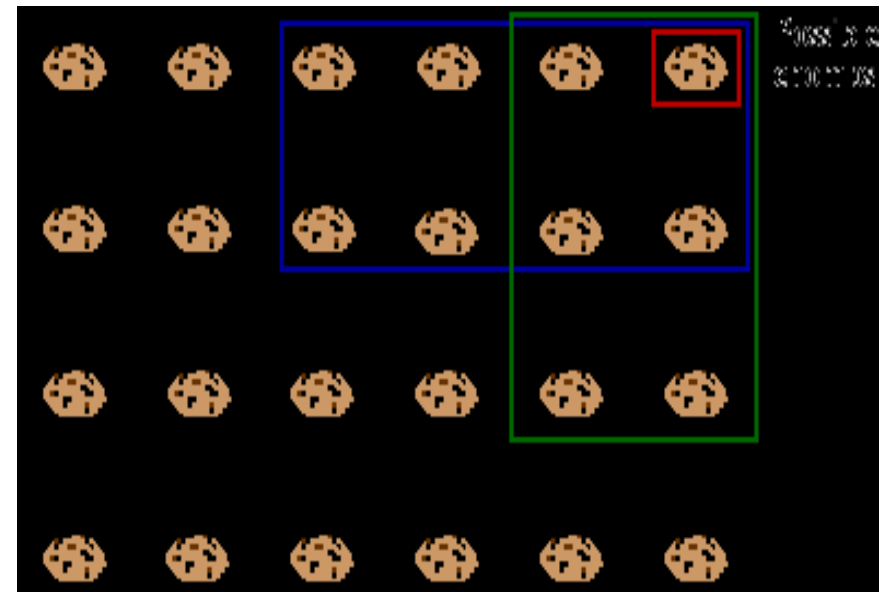
- Deux joueurs, et des pions, répartis en plusieurs tas distincts
- À tour de rôle, chaque joueur choisit un tas, et prend autant de pions qu'il le souhaite (au moins 1) dans ce tas
- Celui qui ne peut plus jouer a perdu

On verra que la solution est basée sur la traduction en base 2 des nombres de pions de chacun des tas...

# Le jeu de Chomp



Situation initiale



Différentes prises possibles

Si on part d'une situation rectangulaire, on peut montrer que le premier joueur est toujours dans une position gagnante.

